

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 16

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: E.C. / Ed.C.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— A Mannheim, le 30 mars, *Emil Heckel*, qui fut lui aussi l'un des fidèles de la première heure, pour Richard Wagner et fonda dans sa ville natale, où il dirigeait un grand commerce de musique, la première « Association Wagner ». Heckel était né le 22 mai 1830. Sa correspondance avec Wagner a été publiée il y a une dizaine d'années, à Berlin, chez l'éditeur Fischer.

— A Leipzig, en mars, *Fr.-Th. Cursch-Bühren*, compositeur assez populaire pe chœurs pour voix d'hommes, auteur de plusieurs petits opéras. Il était né à Troppau, en Silésie, en 1859 et fut pendant quelques années le rédacteur du « Chorgesang ».

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

HANS VON BÜLOW. *Briefe und Schriften*, Briefe von Hans von Bülow, herausgegeben von Marie von Bülow, 6. Band, mit drei Bildnissen. — Leipzig, Breitkopf und Härtel.

Avec une inlassable piété, M^{me} de Bülow rassemble et publie les lettres de son mari, du maître qui eut sur le développement du goût musical non seulement en Allemagne, mais dans le monde entier, une si puissante et durable influence. Il manque, il est vrai, à cette publication, la correspondance avec Wagner et avec Liszt, une des plus importantes cependant ; mais celle-ci eût fait double emploi avec d'autres publications spéciales. Telle qu'elle est publiée actuellement — le sixième volume de lettres vient de paraître — cette correspondance est du plus haut intérêt. Elle est éditée avec une grande intelligence et permet de suivre une carrière extraordinairement remplie et féconde. Elle dégage de plus en plus une figure sympathique entre toutes et fait aimer l'homme en mettant à nu les plaies de son cœur. Car Bülow a beaucoup souffert, et lui qui se dévoua sans cesse pour ses amis ou pour de nobles causes a toujours été blessé le plus cruellement par ce qu'il avait de plus cher, à l'endroit le plus sensible de son être.

Le sixième volume des « Lettres » embrasse la période dite « de Meiningen ». On sait que cette période fut l'épanouissement du talent de Bülow comme chef d'orchestre. Si brillante que fut plus tard sa carrière à Berlin, pendant les dernières années de sa vie, on peut dire qu'elle n'ajoute rien à la gloire de ces années de Meiningen, alors qu'il parvint à transformer une chapelle obscure en un orchestre virtuose avec lequel il fit à travers l'Europe de mémorables tournées artistiques.

On trouvera dans ce volume d'intéressantes lettres à Brahms, à Edouard Colonne, à Mathis Lussy, à M. Eschmann-Dumur, une volumineuse correspondance avec Hermann Wolff et toute sorte de choses intéressantes. C'est à Meiningen entre autres que Bülow se maria pour la seconde fois, et l'extrait de sa correspondance avec sa fiancée puis avec sa femme est d'un très profond intérêt humain.

E. C.

OUVRAGES REÇUS et que nous analyserons prochainement :

ANDRÉ PIRRO, *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. — Paris, Librairie Fischbacher, 1907.

HENRI MICHEL, *La sonate pour clavier avant Beethoven*. — Paris, *id.* 1908.

JEAN CHANTAVOINE, *Les Maîtres de la musique*, études d'histoire et d'esthétique, publiées sous la direction de M. Jean Chantavoine. — Paris, F. Alcan : Michel Brenet, *Palestrina* ; Vincent d'Indy, *César Franck* ; André Pirro, *J.-S. Bach* ; Jean Chantavoine, *Beethoven* ; Camille Bellaigue, *Mendelssohn* ; William Ritter, *Smetana* ; M.-D. Calvocoressi, *Moussorgsky* ; Louis Laloy, *Rameau*.

HENRI DE CURZON, *Grétry* (Les musiciens célèbres). — Paris, H. Laurens.

P. DE STÖCKLIN, *Mendelssohn* (Les musiciens célèbres). — Paris, *id.*

J.-G. PROD'HOMME, *Paganini* (Les musiciens célèbres). — Paris, *id.*

H. RIETSCH, *Die Grundlagen der Tonkunst*. — Leipzig, B.-G. Teubner, 1907.

EUGÈNE D'HARCOURT, *La musique actuelle en Italie*. — Paris, F. Durdilly.

HORTENSE PARENT. — *Répertoire encyclopédique des pianistes*. Analyse raisonnée d'œuvres choisies pour le piano, du XVI^e siècle au XX^e siècle, avec renseignements pratiques : degré de difficulté, nombre de pages, éditeur et prix. — Paris, Hachette et Cie.

Mme Hortense Parent accomplit un travail de géant. Après avoir donné en un premier volume le répertoire de toutes les œuvres des maîtres classiques du piano, elle en publie un second où sont classées

les œuvres des modernes *morts*. Elle se propose de faire en un troisième volume, le même travail pour les *vivants*. Le second volume va de Wesley (Anglais), né en 1766, à Wegélius (Finlandais) mort en 1906.

Les auteurs sont classés par ordre alphabétique. A côté de leur nom se trouve une courte notice biographique. Au dessous figurent d'abord les *œuvres originales* du dit auteur, les titres, rangés par ordre alphabétique. Celles-ci sont suivies des *transcriptions* publiées par cet auteur. Pour chaque œuvre la difficulté est indiquée, avec la tonalité, le nombre de pages, le prix, et le nom de l'éditeur.

On saisit d'emblée l'importance d'une pareille publication pour le musicien, pour le professeur. C'est une bibliographie complète de la musique de piano, sous une forme maniable et facile à consulter, le complément nécessaire et mis à jour des dictionnaires et biographies de musiciens, avec de nombreux détails qui ne se trouvent jusqu'ici dans aucun ouvrage du même genre.

Nous félicitons Mme Parent de son beau travail et attendons avec impatience son troisième volume qui ne sera certes pas le moins intéressant des trois.

Ed. C.

REVUE DES REVUES

Bulletin français de la S. I. M. (Société internationale de musique). — Paris, Rédaction et administration, 6, chaussée d'Antin. — IV^e année, Nos 2 et 3.

A lire une excellente étude générale et préliminaire de M. Jules Ecorcheville, sur « Le luth et sa musique » :

« Nos lecteurs ont appris la formation, au sein de la S. I. M., d'une commission internationale qui entend se consacrer à l'étude de la musique de luth. Et peut-être certains d'entre eux ont-ils pensé qu'il s'agissait là d'une fantaisie de musicologues en mal d'érudition. Tout au contraire. Les vieux instruments à cordes pincées, les luths, les guitares, les théorbes... et leur littérature considérable, méritent l'intérêt des amateurs de musique, de tous ceux qui cherchent dans un texte ancien non pas un grimoire vénérable, mais le témoin d'une émotion à laquelle ils peuvent encore prendre part. Et certes, nous n'aurions qu'une image imparfaite de l'histoire de notre musique, si nous ne tenions pas compte de ces sonorités délicates et pleines qui ont retenti à travers trois siècles de notre art occidental. Dès le XI^e jusqu'à la fin du XVII^e, les luths et les « guitermes », instruments d'harmonie et d'intimité, sont associés aux destinées de la musique en Europe... »

Puis l'auteur décrit l'instrument en question « pansu, ventru et encombrant », ses tablatures (système particulier de notation) ainsi que les différents procédés de transcription dont l'arbitraire et le doute ne seront écartés que par la « pratique du luth », etc. — N'est-ce pas précisément M. le Dr Oscar Chilesotti, de Bassano, cité à différentes reprises, qui a reconstitué le luth et le « pratique » avec ferveur ?

Dans le même numéro : « Les traités musicaux du moyen âge », par G. Allix, qui signale, en vue de la prochaine réédition des anthologies de de Coussemaker, quelques-unes des innombrables erreurs qu'elles contiennent : incorrections, omissions, interpolations ; « Beckmesserianisme anglais », par Francis Toye et Boulestin, etc., etc. — Dans le numéro suivant, M. Georges Imbart de la Tour, le nouveau professeur du Conservatoire, étudie la « Mise en scène d'Hippolyte et Aricie », en s'appuyant sur de nombreux documents reproduits au cours de son étude ; M. Henri Collet parle de « musique espagnole moderne » ; M. M.-D. Calvocoressi de « musique et musicologie anglaise » ; M. Riciotto Canudo, de « littérateurs symphoniques », etc.

Revue musicale de Lyon. — Directeur : Léon Vallas, Lyon, 117, rue Pierre-Corneille. — V^e année, Nos 21 et suivants.

En une série de cinq articles, M. Edmond Monod étudie « la sonorité du piano » :

« Il faudrait écrire en lettres d'or sur la porte de toutes les écoles de pianos cette vérité : A supposer qu'on ne change pas d'instrument, et à part les cas de pédales et le cas d'une attaque bruyante de la touche elle-même, les différences qualitatives de sonorité n'existent pas au piano »...